

Association



3, Rue du Village Suisse, 1205, Genève
022 321 59 83 - info@kayu.ch

Rapport d'activité 2021

Table de matières

Mot du président	3
Cours de français	5
L'École des Mamans de la Jonction et des Charmilles / Saint-Jean	14
Site web	22
Avec le soutien de	23
Organigramme	24

Mot du président

En 2021 nous avons continué à soutenir les migrant.e.s sur le chemin de l'intégration. Nos projets : Cours de français et l'École des Mamans (EdM) ont gagné en importance, en urgence et en pertinence, car nous observons encore combien la pandémie a fait sortir de l'ombre les personnes fragilisées.

Nous pensons que gagner en visibilité est une piètre consolation si elle ne s'accompagne pas de démarches d'aide pertinentes. C'est pour cela que malgré la situation exceptionnelle, nous avons continué à guider sur le chemin de l'intégration les adultes et les enfants issus de la migration.

Pour reprendre le contexte, la crise engendrée par le Covid 19 et les mesures sanitaires ont marqué, encore une fois, nos projets cette année. La précarité du public et le stress qu'il a dû subir suite à l'urgence induite par la pandémie, n'a pas éteint son désir d'apprendre la langue et de s'intégrer, mais y a rajouté un impératif à ne pas négliger.

Concernant l'EdM, pendant cette période d'incertitude - les cours de proximité ont perduré. L'apprentissage du français permet aux participantes de suivre la scolarité de leurs enfants, de renforcer ainsi le lien famille-école et de participer aux activités du quartier. Les activités de la garderie intégrative aident au développement de leurs enfants en bas âge et les préparent pour une rentrée scolaire réussie.

Nous sommes conscient.e.s de l'importance de promouvoir l'égalité des chances à l'entrée à l'école des enfants allophones. Pour cette raison, nous focalisons nos efforts sur le développement de leurs compétences motrices, cognitives, sociales et langagières.

En ce qui concerne le projet « Cours de français », nous avons pu continuer nos cours en présentiel, car notre public fait partie de ces personnes qui ne sont pas en mesure de faire les cours en ligne (en raison d'un manque de compétences de base, d'une connaissance insuffisante d'une langue nationale). Nous étions prêt.e.s à tout mettre en place pour accompagner nos participant.e.s et donner nos cours, de sorte que nous envisageons même un passage au numérique dans le futur. C'est donc avec la même conviction et fidélité que nous avons continué à mener ce projet d'intégration en 2021.

Parmi nos apprenant.e.s, certain.e.s sont en pleine procédure de régularisation et suivre nos cours s'avère être une question vitale pour eux. Une autre catégorie concerne les personnes souhaitant, soit garder leur emploi, soit se rendre employables à travers la maîtrise de la langue d'accueil.

Notre équipe passe un nombre impressionnant d'heures bénévoles pour accompagner ces personnes, leur proposer des rencontres et des activités de socialisation pour stimuler et vivre leur intégration en dehors des heures normales des cours. Il est vrai que nous sommes une petite structure, mais nous sommes très exigeant.e.s envers nous-mêmes par rapport à la qualité de notre enseignement et de notre accueil humain et cela a été prouvé par le taux de remplissage des cours et par la fidélité de nos élèves qui nous ont suivi dans tous les quartiers et les locaux qu'on a dû occuper, dans des conditions plus ou moins convenables, qui nous ont recommandés et qui ont gardé notre motivation éveillée.

Nous pourrions souligner encore une fois le fait qu'à l'échelle de notre structure ce que nous arrivons à faire tient presque du miracle et que le pourcentage de réussite prouvée est un élément à mettre en avant sans fausse modestie. Nous mentionnons également que nous avons des résultats concrets avérés et que nous avons accueilli des personnes qui ont trouvé chez nous l'endroit et l'équipe qui les ont fait progresser efficacement.

Nous soulignons le fait que si notre motivation est restée intacte ces dernières années malgré les difficultés rencontrées, c'est grâce à tous ceux qui nous témoignent leur confiance et nous soutiennent financièrement. Nous remercions nos bailleurs de fonds, le BIE, le DIP, La Ville de Genève de soutenir nos projets et de nous aider à les pérenniser pour les années à venir

Au nom de toutes les futures personnes qui pourront profiter de nos projets et d'une équipe qui continue à voir des effets positifs sur la sphère de l'intégration, de la cohésion sociale, sur la sphère familiale et sur la scolarité des enfants, sur la vie de quartier et sur une Genève qui tient ses promesses en termes de multiculturalité, nous vous remercions de continuer à soutenir nos projets et de nous aider à les maintenir, on l'espère, pour de longues années.

José Manuel Romero
Président

Cours de français

Depuis sa création en 2012 l'association « Kayu Intégration » n'a cessé de relever les défis les plus complexes. Partie d'un rêve collectif et d'une grande volonté d'engagement, elle a pu proposer un grand nombre de services et activités, construire des partenariats stables et des collaborations étroites au sein de la Cité de Calvin, obtenir des financements nécessaires et maintenir tout au long de son existence une éthique qui respecte les principes de l'économie sociale et solidaire. Durant ses 10 ans d'existence, et parmi ses préoccupations, « Kayu Intégration » a toujours mis en avant le capital humain et a fait de lui un élément moteur clé. On est ainsi devenu une plateforme d'intégration, de formation et d'échanges multiculturels.

Kayu Intégration s'est proposé d'offrir des cours de français et des activités d'intégration destinés aux migrant.e.s de toute origine et de toute culture en créant un espace accueillant et animé par des professionnels motivés. Nous témoignons avoir lutté contre l'isolement dont souffrent certaines personnes migrantes et avoir valorisé des acquis d'existence les uns plus surprenant que les autres, qui dressent des portraits de combattants de la vie, une galerie de héros silencieux que nous avons su déceler.

Nous sommes fiers que dans sa neuvième année d'existence, l'association Kayu Intégration et nos cours et ateliers continuent à faciliter l'intégration, car une de nos préoccupations majeures est de favoriser les échanges entre les différents habitantes et habitants de la région au moyen de nos cours et ateliers.

La situation si particulière que nous avons dû vivre à cause du covid a fait que nos cours ont été, au début, secoués, notre public précarisé s'est vu encore plus fragilisé, ne pouvant pas suivre des cours en ligne, mais grâce à la reprise des cours en présentiel la situation s'est stabilisée.

Nous avons compris combien une situation exceptionnelle peut tout chambouler. Nous allons essayer de trouver des solutions pour assurer des cours et un suivi à distance même pour notre type de public. Malgré la crise sanitaire, l'année 2021 s'inscrit déjà dans une tradition des « kayus », tradition qui rend compte de notre engagement dans le paysage genevois de l'intégration des populations migrantes et des réfugiés. Nous témoignons dans ce sens d'une année éprouvante, difficile, mais également d'une année qui nous a rappelé encore une fois que notre mission n'est pas des moindres.

En regardant rétrospectivement l'année 2021 nous pouvons dire qu'elle a été, pour Kayu Intégration une année de combat, une année où nous avons été appelés à nous surpasser, à nous réinventer. C'est une année qui marque une secousse indéniable de notre structure des cours, de nos compétences en tant que formateurs/trices et accompagnateurs/trices sur le chemin de l'intégration, mais qui nous a rendus plus forts et motivés. Cela nous confirme que nous exerçons cette mission avec conviction, professionnalisme et vocation. C'est dans cet esprit que notre espace-classe accueillant s'est rempli jour après jour au fur et à mesure que le contexte sanitaire le permettait.

Nous avons proposé tout au long de l'année 2021 :

- des cours de français qui s'adressaient aux adultes migrant.e.s allophones au sens large ;
- des cours plus ciblés « populations réfugiées » et notamment des cours individuels pour un suivi encore plus personnalisé et pour des besoins spécifiques (grand écart entre les compétences, test EVA à passer, accompagnement des personnes en AFP).

Nous avons constaté les exigences et les besoins particuliers du public migrant-réfugié. Ensuite nous avons adapté nos cours qui ont revêtu la dimension d'un coaching insoupçonné, demandant de la part de notre équipe des ressources renouvelées sans cesse.

Nous avons accueilli des ressortissants de pays très différents, ayant des problématiques très variées, plus précisément au niveau de l'écart culturel et du lourd vécu émotionnel.

1. Contenu et visée des cours

Nos activités linguistiques en français, écrites et orales, grammaticales et pratiques (du niveau débutant au niveau B1-B2), touchent toutes les compétences : compréhension, interaction et production. Nos cours s'adressent à toute personne migrante désirant apprendre ou améliorer son français en vue de l'intégration, de l'insertion sociale, professionnelle et émotionnelle.

En 2021 nous avons atteint nos buts principaux, soit :

- apprendre le français dans une ambiance conviviale ;
- se familiariser avec la réalité genevoise et la culture suisse ;
- gagner en confiance afin d'évoluer et de s'intégrer plus rapidement.



Pour nous c'est prioritaire de tenir compte des envies et des intérêts de notre public, mais également de créer un espace rassurant, une atmosphère chaleureuse dans laquelle les élèves se sentent bien accueillis, écoutés. De cette manière ils arrivent mieux à socialiser à créer des liens entre eux et continuer à se fréquenter en dehors de la classe. L'isolement où certains d'entre eux vivent, fait que la participation à nos cours leur sont d'une aide réelle.

La majorité des élèves ont fini le trimestre commencé et se sont inscrits pour les suivants. De ce fait un des effets les plus positifs de cette année a été la fidélisation de plus en plus constante de participant.e.s.

Nous sommes heureux d'avoir atteints les objectifs suivants :

- obtenir le certification de niveau par nos apprenant.e.s inscrits à des examens à l'issue de nos cours ;
- accompagner les apprenant.e.s dans leurs démarches de régularisation de leur situation en Suisse ;
- aider à l'insertion sur le marché du travail ou dans une structure de formation ;
- renforcer la motivation à apprendre le français et la progression réelle dans la langue ;
- améliorer la capacité de communication en français des participant.e.s à travers la pratique orale et écrite de la langue ;
- favoriser l'échange entre les participant.e.s aux ateliers d'intégration dans une ambiance chaleureuse et conviviale ;
- contribuer à la promotion de la cohésion sociale ;
- lutter contre l'isolement ;
- augmenter l'estime de soi et l'assurance des participant.e.s ;
- encourager l'autonomie ;
- soutenir les projets personnels et professionnels .



Notre équipe de formateurs/trices :

- adapte le contenu pédagogique à tout moment au niveau de scolarisation des participant.e.s ;
- utilise des supports motivants et des techniques pédagogiques propres à la formation des adultes ;
- travaille toutes les compétences, mais la communication est privilégiée, afin de pouvoir apprivoiser la réalité immédiate ;
- propose une dynamique actionnelle, car les jeux de rôle et les exercices d'écriture sont liés à des situations concrètes, proches de la réalité quotidienne et des besoins des apprenants ;
- propose également des exercices de phonétique, de compréhension et d'expression orale pour améliorer la capacité de communication et enrichir le vocabulaire ;
- introduit des activités liées à la vie en Suisse grâce à la méthode « La Suisse en jeu » ou au jeu « Helvétique » dans le but de mettre l'accent sur l'intégration ;



- met à disposition, pour les niveaux plus avancés, les magazines « l'Hebdo », « Le Matin », « La Tribune de Genève » « Vivre à Genève » qui fournissent un riche matériel concernant la vie genevoise et le quotidien culturel, politique ou lié aux traditions, car ces publications nous servent régulièrement d'ancrage dans le concret de la vie genevoise pour suivre et comprendre le contexte de vie et pour prendre position par rapport aux divers sujets, en d'autres termes : s'y impliquer ;
- met à disposition également un grand nombre de jeux que nous utilisons comme matériel pédagogique ludique ;
- réserve des moments de lecture, qui sont présents à travers une collection de lectures faciles et c'est un moment très apprécié par les apprenants, car voyager avec Jules Verne ou participer à un duel avec Alexandre Dumas n'est pas passé de mode, heureusement, et ces oasis complètent d'une manière très harmonieuse l'ancrage quotidien et prouvent que la littérature continue à guérir les cœurs ;
- propose des cours où le visuel règne, où nous écoutons également des CD.

Nous pouvons décrire notre démarche pédagogique comme inductive et nous soutenons un apprentissage diversifié. Enfin, nous mettons au profit de nos élèves la riche expérience migratoire de nos formateurs/trices dont le parcours d'intégration est un heureux exemple.

2. Les cours en groupe

Afin de mettre l'accent sur une participation active, nos groupes n'allaient pas au-delà de 6 personnes. Nous avons modifié légèrement notre structure des cours, en proposant l'accès à nos cours à plus de personnes par groupe, pour répondre à des directives venant de la part de nos bailleurs de fond. L'année 2021 la situation sanitaire particulière a influencé beaucoup notre projet, mais nous avons su y remédier et assurer nos cours. Nous avons réussi à assurer les trois trimestres prévus, dans des conditions qui respectaient les mesures sanitaires en vigueur pour pouvoir maintenir le lien avec les participant.e.s aux cours. Ce lien s'est fait à travers des messages de soutien durant la période où le présentiel n'était pas du tout possible. La situation personnelle et la précarité de notre public a fait que des cours en ligne étaient difficilement envisageables.

Cela a été une provocation pour nous, mais nous avons réussi à nous adapter et à continuer à dispenser un enseignement de qualité, en renouvelant notre dynamique de groupe, en nous adaptant dès qu'une souplesse des contraintes sanitaires s'est présentée. Le travail repris en petits groupes rassurait nos participant.e.s, et ce changement a été vécu sereinement en classe, grâce à la confiance que nos élèves nous ont témoigné, ce qui leur a permis de continuer à progresser dans la langue et pour améliorer les rapports avec les autres dans leur vie quotidienne.

Le fait d'avoir pu reprendre des cours en présentiel, d'avoir su nous adapter à la nouvelle situation sanitaire et de trouver des solutions pour que la dynamique des cours soit positive, constructive et qu'elle aide les participant.e.s, a été récompensé par le remplissage des cours, par le retour en progression et en émotion de la part des apprenant.e.s.

Les séances hebdomadaires durent de 60 à 120 minutes. Les élèves peuvent s'inscrire également à plusieurs cours si le niveau le permet.



Pour maintenir la motivation et garantir la continuité de l'apprentissage nous avons offert :

- un suivi personnalisé et des cours de rattrapage pour palier l'absentéisme ou les inscriptions tardives ;
- des horaires spécifiques adaptés, le matin (inclus le samedi), pendant la pause de midi ou le soir après le travail ;
- l'élaboration d'un matériel pédagogique gratuit ;
- des activités et des ateliers complémentaires aux cours.

Nous avons accueilli un total de 80 élèves de 28 nationalités différentes : Afghanistan, Albanie, Argentine, Arménie, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Croatie, Cuba, Erythrée, Espagne, Honduras, Inde, Iran, Italie, Jordanie, Kosovo, Panama, Paraguay, Pérou, Portugal, Roumanie, Syrie, Tibet, Ukraine, USA et Yémen.

Particulièrement pour nos cours en groupe nous avons rencontré des problèmes d'organisation, faute d'avoir un local à nous, mais nous avons su y faire face sans que cela n'entrave visiblement le déroulement de nos activités. Nous avons changé encore une fois de salle, mais l'Espace 99 nous a aidés et soutenus. Malgré cette limite nous avons maintenu un espace d'écoute pour les participant.e.s qui se confient, à la suite de la confiance qui s'est construite au sein des groupes d'étude, au sujet de divers problèmes aigues qu'ils doivent affronter. Pour ces cas, ces personnes n'ont pas la force d'aller dans une autre structure adaptée à leurs besoins émotionnels et nos formateurs/trices (dont certains sont également diplômés en psychologie ou en diverses thérapies) ont largement mis à disposition leur compétences d'accompagnement.

3. Les cours individuels. Projet autofinancé

Grâce à une nouvelle collaboration avec l'Hospice général nous avons mis en place des cours personnalisés :

- cours individuels

Ces cours ont été dispensés pour des besoins plus ciblés et un suivi encore plus poussé :

- pour un bon nombre de jeunes adultes réfugiés issus des classes d'accueil et qui n'ont pas atteint le niveau requis à la fin de ce parcours, nous les avons préparés pour le test EVA. Ce test est nécessaire pour trouver une place d'apprentissage et très difficile à réussir même pour quelques élèves issus de la scolarité obligatoire suisse ;
- pour certains de ces élèves qui arrivent à décrocher une place d'apprentissage en AFP ; mais pouvoir y faire face et la mener à bon port reste chose difficile à accomplir, d'où le rôle de notre coaching et nos cours d'accompagnement (pour rendre plus facile la terminologie du métier, pour aider aux devoirs, pour encourager et structurer une démarche d'apprentissage sans entraînement, pour aider au développement des stratégies d'apprentissage) ;
- pour d'autres élèves qui essaient de consolider un poste obtenu ou tentent d'évoluer dans la hiérarchie de leur job.

Ces jeunes ou moins jeunes sont souvent démotivés, vivent en foyer ou en bunker, séparés de leurs familles et ne trouvent plus de sens à leur vie, ne voient pas d'issue à leur problématique. Ce public présente également souvent des problèmes de dyslexie, de difficultés de concentration. De ce point de vue, un vrai coaching a été mis en place par nos formateurs/trices pour les sortir d'abord de l'enfermement émotionnel et les valoriser ensuite par l'apprentissage du français.

Les niveaux des participant.e.s des cours individuels sont très variés. Il y a en plus des élèves qui présentent un grand écart entre l'oral et l'écrit, ils ont tous pris confiance en eux et progressent à nos côtés.

Par le passé, la fragilité émotionnelle et psychique de certains de nos apprenant.e.s a fait que des cours ont été manqués et, par souci pour leur progression, il a été impératif de trouver des horaires de rattrapage.

La coordinatrice responsable du projet a maintenu un relais permanent avec l'Hospice général, a signalé les problématiques naissantes et a cherché des solutions avec les personnes responsables pour ces apprenant.e.s.

Petit à petit les progrès ont été visibles et certains des élèves des cours individuels ont pu intégrer des cours en groupe. Rencontrer des gens d'autres pays qui traversent aussi des difficultés et/ou qui vivent dans la précarité, leur a permis de prendre conscience de leur situation, la relativiser et commencer à l'accepter. Une atmosphère familiale s'est instaurée, des histoires ont été racontées, des peurs exprimées et le français travaillé et le AFP réussi.

Exemples du travail et intégration de nos élevés en 2021

Centre de formation professionnelle – Construction -Culture générale - Petit-Lancy

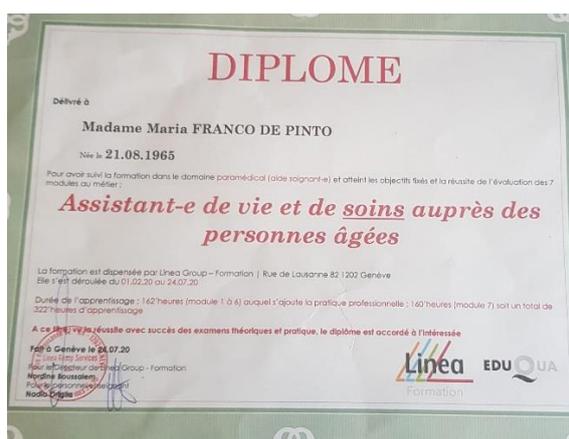
Le Maïs - entre légende et mondialisation

Le Maïs, l'épis, la semoule : www.coraf.org / Variétés de maïs du Pérou :

Monoculture de maïs : www.ompe.org www.papillesetpupilles.fr



Zahidullah Safizada – Ferblantier - Année scolaire : 2021-2022



4. Conclusions

Nous avons pu observer des effets positifs chez la plupart des apprenant.e.s qui se déclarent contents de leur intégration dans le pays d'accueil à travers les connaissances linguistiques et sociales acquises au cours, tels :

- une hausse de l'estime de soi et de la curiosité et une plus grande ouverture envers d'autres apprenant.e.s d'origine différente mais avec les mêmes soucis ou problèmes quotidiens dans le pays d'accueil. Cette remarque concerne la plupart des participant.e.s, mais surtout les moins sociables au début et qui en l'espace d'un trimestre font des progrès considérables grâce à leur ouverture progressive envers leurs collègues de classe et grâce à leur insertion professionnelle, pour certain.e.s ;
- plus d'autonomie qui débouche sur un contrat de travail, car nous avons également observé que les personnes qui ont un travail stable en Suisse font preuve également d'une plus grande motivation pour l'apprentissage de la langue que les mères au foyer qui ne communiquent pas vraiment avec le monde réel et pour lesquelles les cours de langue peuvent s'avérer le seul contact avec la culture du pays d'accueil. Cela étant également un point positif de la participation aux cours.

Il faut donc mentionner le fait que plusieurs élèves ont réussi à trouver du travail grâce au perfectionnement de leur niveau de langue, grâce à l'amélioration de leur confiance en eux-mêmes et au réseau de soutien émotionnel que le groupe classe représentait.

Nos cours de français ont rencontré un grand succès, confirmé par la fidélité et le sérieux des apprenant.e.s qui ont continué à s'inscrire pour avancer, de trimestre en trimestre, à nos côtés. Confirmé aussi par des mini victoires, plus secrètes, moins ostentatoires : accepter de boire un thé avec le groupe, serrer une main, faire un sourire, apporter un gâteau, faire des vœux pour divers événements liés à la vie des participant.e.s, dire merci. De la part de nos élèves, des gens souffrants pour la plupart, ces gestes ne sont pas anodins, mais témoignent d'une ouverture à laquelle nous avons contribué, d'une confiance acquise difficilement et suite à laquelle le désir de s'intégrer prend vie.

Nous sommes reconnaissant.e.s de pouvoir mener cette noble mission, car tous nos efforts pour la transmission de la langue d'accueil, tout en respectant et en mettant à profit les acquis culturels et l'expérience de vie de nos apprenant.e.s, se sont vus récompensés par la fidélité de nos élèves, par leur progression évidente dans la langue et dans la vie sociale et professionnelle de Genève. Bon nombre d'entre eux se sont fait certifier par des organismes habilités et ont pu entamer une vie professionnelle en Suisse. Bon nombre d'entre eux ont pu commencer à réellement exister à la lumière du jour, sortis de la marginalisation, grâce à notre suivi humain et professionnel qui les a guidés avec succès vers l'opération Papyrus.

Nous avons pu avoir nos résultats, prouvés par la réussite personnelle et professionnelle de nos apprenant.e.s, grâce à l'organisation des cours en petits effectifs. L'organisation en groupes restreints est donc un de nos points forts, car de cette manière l'apprentissage et la progression s'effectuent plus rapidement, la participation de chaque apprenant.e est augmentée, le suivi de la progression se fait de près et de ce fait il y a une vraie mise en confiance des participant.e.s qui aboutit à des résultats très gratifiants et louables.

L'équipe des cours de français 2021

Coordinatrice responsable du projet : Liana Haitas

Formateurs : Liana Haitas, Luigi Errico

Assistant : Luigi Errico

L'École des Mamans de la Jonction et des Charmilles / Saint-Jean

1. Synthèse de l'année

Malgré la crise sanitaire COVID, nous avons réussi à maintenir en 2021 notre offre de cours de français pour mères migrantes des quartiers de la Jonction et des Charmilles/Saint-Jean. Une garderie intégrative pour leurs enfants a fonctionné en parallèle.

En total ont été imparties 300 heures de cours avec accueil pour les enfants (150 heures par quartier).

Les activités ont eu lieu, à la Jonction :

- du 12.1 au 16.9: à l'Espace Quartier Jonction ;
- du 21.9 à la fin de l'année à l'école du Mail ;
- le 16.12 et le 23.12 à la Maison du quartier de la Jonction pour des activités spécifiques.

Aux Charmilles/Saint-Jean :

- du 12.01 au 11.11 à l'Espace 99 ;
- du 16.11 au 23.12, à l'école de l'Europe.

Usagers pendant l'année :

- 41 femmes (21 à la Jonction et 20 aux Charmilles/Saint-Jean) ;
- 22 enfants (16 à la Jonction et 6 aux Charmilles/Saint-Jean).

Les participantes étaient originaires de 18 pays : Afghanistan, Albanie, Arabie Saoudite, Bangladesh, Bolivie, Équateur, Érythrée, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Kosovo, Ouzbékistan, Pérou, Somalie, Sri Lanka, Thaïlande et Turquie.

Durant cette année, touchée encore par la pandémie, tant les acquis du français de la part des femmes comme l'amélioration des compétences des enfants ont été très variables.

2. Les cours

En cette année particulière, la plupart des objectifs des cours de français ont été atteints de manière partielle. Le respect des mesures sanitaires (port du masque, distance sociale, interdiction d'échanger du matériel, etc.) a entravé la communication.

Étant donné que les cours ont eu lieu aux espaces de quartiers, les liens de proximité avec les écoles ont été fortement fragilisés. Le retour aux écoles pendant six semaines (en fin d'année), a démontré que la proximité favorise les interactions entre l'établissement et les mamans.

A la Jonction

Pour faciliter la communication, nous avons exceptionnellement intégré des nouvelles participantes avec un niveau de français similaire du groupe existant.

La fréquentation était bonne et les mamans très preneuses des activités proposées ce qui a permis une bonne progression générale.

Plusieurs mamans ont accouché à l'automne et d'autres ont trouvé du travail. Quatre participantes ont quitté le projet en décembre après leur période de deux ans (hors confinement). La séparation s'est faite avec beaucoup de tristesse, comme si la pénible situation vécue depuis 2020 avait créé des liens plus forts entre toutes.

Le groupe à la fin de l'année s'est donc trouvé fortement réduit et la fréquentation des enfants était également très basse. Il y a eu, en outre, beaucoup d'absentéisme pour cause de maladie.

Aux Charmilles et Saint Jean

Les cours ont constitué un lieu de rencontre et d'information rassurant. Malgré la grande dimension de la salle à l'Espace 99, les activités et dynamiques proposées ont permis de favoriser la création de liens. La ponctualité des mamans s'est améliorée car elles savaient qu'elles devaient être à l'heure pour pouvoir monter dans la salle.

Pour donner une certaine visibilité au projet, les mamans ont réalisé un livret de recettes, l'ont dédicacé et l'ont envoyé par la poste à la directrice de l'école, ainsi qu'aux deux éducatrices. Il a été très bien reçu.

La communication avec l'école et le comité de pilotage a été difficile. Suite au départ d'un groupe des participantes qui a fini en décembre 2020, nous avons eu seulement deux nouvelles inscriptions et le groupe (mamans et enfants), s'est encore réduit cette année.

3. La garderie intégrative

Cette année nous avons pu offrir un accueil progressif à onze nouveaux enfants (8 à la Jonction et 3 aux Charmilles Saint-Jean). Nous avons essayé de les rassurer en aménageant les salles des Espaces des quartiers avec des objets et jouets familiers. Malgré notre effort à la fin de l'année nous avons encore des séparations difficiles d'avec leurs mères.

Lorsque l'accueil a pu se faire à nouveau dans les écoles les enfants étaient contents de retrouver un endroit connu et bien adapté à leurs besoins.

Nous avons continué à suivre les recommandations sanitaires et avons travaillé pour les apprendre aux enfants. L'utilisation des masques de la part des adultes a perturbé l'acquisition du langage des enfants, elle a été « ralentie » cette année.

Nous avons conseillé aux mamans des enfants les plus grands et qui avaient, à notre avis plus de difficultés pour commencer l'école, de les inscrire aux jardins d'enfants. Quatre d'entre elles l'ont fait et nous ont remercié ensuite.

L'absentéisme de certains enfants dû aux : maladies dans la famille, grossesses et aussi parfois à la peur des mamans de venir aux cours, a rallongé les processus d'adaptation.



Néanmoins nous avons travaillé pour l'obtention des objectifs suivants :

- aider les petit.e.s à reconnaître et à élargir leurs aptitudes motrices et cognitives ;
- permettre aux enfants de développer des compétences langagières en français d'une manière ludique et interactive adaptée à leurs besoins et à leurs capacités ;
- favoriser la socialisation et l'autonomie pour une égalité des chances lors du début de la scolarisation.

Nous avons pu constater l'évolution chez les enfants qui ont fréquenté assidûment la garderie. Tous ont montré du plaisir et de l'intérêt pour les activités proposées.

A la Jonction

Trois enfants sont allés au jardin d'enfants en septembre et une fille a surmonté sa timidité et a amélioré ses capacités de communication avant d'intégrer l'école.

L'adaptation de deux bébés a été très difficile à cause d'une basse fréquentation et l'enjeu de l'aménagement de l'espace de quartier pour cette tranche d'âge. En plus le visage masqué des adultes ne les a pas aidé à se sentir en confiance.

Aux Charmilles et Saint-Jean

Vu le nombre réduit des enfants, et leur âge le permettant, nous avons pu profiter des jeux au parc face à l'espace 99 ainsi que de la salle de mouvement de l'École de l'Europe.

Deux filles se sont bien épanouies lors de leur rentrée à l'école



4. Les activités

Certaines sorties, visites et interventions prévues ont dû être reportées ou annulées entre autres par l'entrée en vigueur du Certificat Covid. Tous les repas ont été annulés, ce qui a fortement porté préjudice à la rencontre entre les mamans et les enseignant.e.s de leurs enfants.

Sur les deux quartiers nous avons célébré et réalisé des activités autour de plusieurs fêtes de l'agenda genevois : la Chandeleur, Pâques, le jeûne genevois, l'Escalade et Noël.

En plus :

A la Jonction

Nous avons

- encouragé les femmes à participer à la Parade du Père Fouettard ;
- fait une réunion pour le départ de quatre participantes ayant terminé leurs deux ans de cours.

Dès l'arrivée des beaux jours, nous avons réalisé de visites très enrichissantes pour les apprenantes, qui ont manifesté beaucoup d'intérêt et de plaisir :

- exposition «La peur » à la Salle d'exposition de l'Université ;
- Viaduc de la Jonction et départ du sentier du Rhône ;
- Bois de la Bâtie ;
- la Vieille-Ville, la Maison Tavel et la Cathédrale de Genève ;
- le théâtre des Marionnettes de Genève.



Pour répondre à des questions et donner des conseils aux mamans nous avons reçu la visite d'une nutritionniste du SSEJ, de la logopédiste de l'école du Mail, et de Manal Al Adjouri Bkheet, animatrice de la MQJ, qui a fait découvrir les différents lieux de la Maison du quartier de la Jonction et a réalisé les inscriptions pour le centre aéré.

Le Comité de pilotage s'est réuni trois fois en 2021. La visite de Mme Fabienne Gianinazzi la directrice de l'établissement Mail / Carl Vogt et de M. Filippo Cattafi, directeur de l'établissement Cité-Jonction/Plantaporrêts a dû être annulée.

Aux Charmilles et Saint-Jean

Pendant l'été nous avons :

- organisé des jeux en extérieur dans le Parc des Franchises et des jeux de relais en intérieur par équipes avec les mamans et les enfants sur différents postes dans la grande salle colonnes de l'Espace 99
- visité le Parc des Eaux-Vives et Baby-Plage ;
- visité les ludothèques de Saint Jean et 1,2,3 Soleil.

Il n'y a pas eu de réunion du comité de pilotage en 2021. Mais une réunion d'information sur le déroulement du projet en cette période particulière s'est toutefois tenue en octobre avec la directrice de l'établissement Cayla- Europe, Mme Corinne Jost, qui a aussi rendu visite aux mamans pendant le cours.

Les membres du comité de pilotage, ont été informés par mail du déroulement du projet.



5. L'équipe

En 2021, l'équipe sur le terrain a assuré le bon déroulement du projet. Elle était composée de :

- **deux formatrices des cours de français** : Pauline Court à la Jonction et Nathalie Pierart Membrez aux Charmilles/ Saint-Jean ;
- **trois animatrices de l'accueil des enfants** : Stefania Di Iulio, Christelle Denoreaz Achur, et Doris Murillo ;
- **une éducatrice de la petite enfance à la retraite, bénévole à la Jonction (de janvier à décembre)** : Michèle Lance ;
- **une coordinatrice du projet et responsable de l'accueil des enfants de deux quartiers** : Liliana Ruiz.

6. Organismes porteurs et partenaires du projet

En 2021, notre association a continué à porter le projet École des mamans dans deux quartiers : la Jonction et Charmilles / Saint-Jean.

Nos partenaires sont, respectivement :

À la Jonction :

- L'Antenne sociale de proximité (ASP) Plainpalais/Jonction/Acacias ;
- Les établissements scolaires Cité-Jonction/Plantaporrêts (en REP) et Mail/Carl-Vogt ;
- Les Secteurs Petite enfance des Bains et de l'Université ;
- La Maison de Quartier de la Jonction.

Aux Charmilles/ Saint-Jean :

- L'Antenne sociale de proximité (ASP) Servette/Saint-Jean/Petit- Saconnex ;
- L'Établissement scolaire Cayla / Europe ;
- Le 99-Espace de quartier.

En plus nous bénéficions, pour les deux projets, du soutien de :

- L'Office médico-pédagogique ;
- Le Groupement Intercommunal pour les activités parascolaires (GIAP).

Nous profitons pour remercier toutes les personnes et institutions qui ont permis que ce projet soit mené pendant cette année :

- Le Bureau de l'Intégration BIE, la Ville de Genève et le Département de l'Instruction Publique DIP pour le financement en 2021 de ce projet qui revêt une grande importance pour l'intégration des femmes et des enfants ;
- nos partenaires et les membres des Copil's pour leur soutien, leur écoute et leur disponibilité ;

- Les Antennes sociales de Proximité (ASP), l'Espace 99 et la Maison de Quartier de la Jonction pour le prêt de leurs salles;
- Michèle Lance, éducatrice de la petite enfance bénévole à la Jonction.

Merci aussi aux plusieurs associations qui ont continué à nous aider :

- Le Collectif de soutien aux sans-papiers ;
- L'Association des familles monoparentales AFMP ;
- SOS futures mamans ;
- Le mouvement populaire des familles MPF.

Nous considérons avoir répondu aux attentes du projet en 2021 et nous espérons que 2022 sera l'année qui permettra un retour à la normalité. Nous voudrions pouvoir réaliser toutes les activités prévues dans le cahier des charges de l'École des mamans, pour mieux satisfaire les besoins des participantes.



Après presque 10 ans de travail à la conception et coordination du projet et à la gestion de la garderie intégrative, le moment est venu pour Liliana Ruiz de dire au revoir et merci pour cette enrichissante expérience humaine.

Site web

En 2021 le web master Andrés Carvajalino a soutenu le travail du site web.

Le fixe appliqué cette année a été l'inclusion du clic manquante dans le texte de description du le diaporama de la page principale. Le titre de l'article s'affichait mais il manquait le lien hypertexte.

La veille des modifications passées montre un impact positif: l'abandon de MailPoet vers Infomaniak-Mailing-list et la protection captcha des formulaires ont permis de résoudre les dysfonctionnements liés à ces deux composants. En conséquence, la newsletter est dépurée de faux adresses et le courrier de l'association n'est plus pollué par le spam via les formulaires web.

L'aspect de la newsletter a été légèrement révisé.

Avec le soutien de



**Département de l'instruction publique,
de la formation et de la jeunesse (DIP)**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Organigramme

